



Jubilé 1948 - 2018

en la fête de saint Jean Baptiste.

Je suis très heureux de pouvoir célébrer mon jubilé sacerdotal, dans cette église Saint-Bonnet qui m'est chère, avec vous tous, le Père QUESSARD, curé de la paroisse, les amis fidèles de cette communauté et les membres de ma famille qui ont fait l'effort de venir de loin.

Johannan (Dieu fait grâce), nom prédestiné pour le plus grand des prophètes, selon Jésus lui-même.

prophète qui se situe dans la lignée du Serviteur du Seigneur, dont nous parle la lère lecture du jour, prophète dont le message doit s'étendre bien au delà d'Israël, jusqu'aux extrémités de la terre, comme le dira Paul.

Par excellence, Jean fut un **porteur**. Il ne prêcha pas à Jérusalem, mais en un point stratégique, un gué du Jourdain où se pressaient marchands et voyageurs. Sans haut-parleur, il trouvait les mots qui secouent les consciences, éveillent l'espérance en la venue prochaine du Messie.

Pas d'exclusive : le message vaut pour tous !

Jean n'invite pas à une vie d'austère pénitence comme la sienne. La conversion demandée par Dieu est à vivre dans l'existence quotidienne d'un chacun, y compris les collecteurs d'impôts et les soldats invités à se contenter de leur solde. A tous est réclamé un acte de générosité envers les malheureux. Intrépide, Jean reprochera à Hérode Antipas son adultère. Audace qui provoquera sa mort à Machéronte.

Quels exemples pour aujourd'hui !

En ce jour de jubilé, permettez-moi de rendre grâces pour tous ceux qui m'ont guidé et soutenu au cours de ma vie. Mes parents en premier et ma famille bien représentée aujourd'hui. Ce n'est pas le lieu d'évoquer des souvenirs plus intimes. Par contre je rappellerai l'influence du scoutisme sur ma vocation, avec la forte personnalité du Père André AYMON.

Je dois à Mgr FILLON ma formation au Séminaire des Carmes à Paris, ce qui m'a permis de bénéficier de l'enseignement de grands maîtres. Je me bornerai à mentionner le Père Jean DANIÉLOU, fondateur des Cercles St Jean Baptiste, qui avec passion nous faisait découvrir la vie des premières communautés chrétiennes et l'importance des écrits des Pères de l'Eglise. Même si, par la suite, je me suis spécialisé dans le domaine biblique, je n'ai jamais oublié les enseignements du Père DANIÉLOU.

Une rencontre singulière m'a ouvert des horizons imprévus. Durant l'été 1955 qui suivit mon année à Rome comme étudiant à l'Institut biblique, l'abbé SAINT-SUPÉRY alors directeur du Foyer Saint-François, m'envoya deux Italiens qui désiraient parler à un prêtre : c'était les frères BIT, venus du

Frioul pour travailler à la construction de la nouvelle aile de l'Hôtel- Dieu. En réponse, je suis allé les voir sur place : ce fut pour moi la découverte du monde des immigrés ! Pour la fête de Notre Dame du Rosaire, grâce à Sœur Marie Sylvia, je pus célébrer la messe pour eux dans la chapelle de l'Hôtel- Dieu.

De retour de Jérusalem où j'ai bénéficié d'une année exceptionnelle à l'Ecole Biblique Saint-Etienne, j'ai repris le contact. Et de fil en aiguille, ce fut la découverte des Espagnols, puis des Portugais, des familles qui venaient s'installer dans des conditions très précaires...la fondation d'Accueil et Promotion... Inutile de poursuivre. En ce jour il convenait de rendre grâce pour ceux qui m'ont orienté vers l'avenir et pour les nombreuses personnes qui ont donné généreusement de leur temps pour le développement de l'Association.

Jeune enseignant à l'Institut Catholique de Paris, j'ai bénéficié du soutien d'un professeur éminent, le Père Henri CAZELLES, spécialiste de l'Ancien Testament. C'est lui qui m'a confié plusieurs responsabilités et surtout m'a incité à écrire, comme un service à rendre à un plus large public que celui de mes étudiants.

Depuis le Concile Vatican II le public des Facultés de théologie s'est beaucoup élargi. De plus en plus de laïcs viennent y chercher une réponse à leurs questions et une formation pour exercer des responsabilités en Eglise. C'est leur exemple qui nous a conduits, en équipe, à créer l'Association Foi et Culture, toujours bien vivante.

Quand, atteint par la limite d'âge, je dus quitter la chère Catho, ce fut un vrai déchirement. Lot de consolation, Mgr PLATEAU m'a demandé de prendre en charge la communauté de Saint-Bonnet. J'y fus bien accueilli et je tiens à vous remercier, vous tous, de votre confiance et de votre amitié. Pour un prêtre, comme il est important de se sentir soutenu dans son ministère et ainsi d'échapper aux dangers de l'isolement !

Au soir de ma vie, mon souhait le plus cher, c'est que beaucoup sachent découvrir dans le trésor de la Parole de Dieu une lumière pour leur vie familiale, professionnelle, sociale et qu'ils n'hésitent pas, chacun selon ses possibilités, à se rendre disponibles pour le service de l'Eglise. Comme c'est nécessaire à notre époque où les fondements même de la vie sociale sont ébranlés ! Selon les recommandations de saint Pierre, ayons à cœur de rendre compte de notre espérance avec tact et respect des personnes (I Pt 3, 15s).

Il est temps de revenir à Jean Baptiste, que nous fêtons aujourd'hui. Passeur, il est celui qui désigne à ses disciples l'Agneau de Dieu. Il ne les retient pas à lui, mais se réjouit de les voir autour de Jésus. A ceux qui déploraient leur départ, Jean répondait : *Il faut que Lui (Jésus) grandisse et que moi je diminue* (Jn 3, 30). Tel est le détachement spirituel, comme caractéristique de l'apostolat.

Notre action de grâce, je la conclurai par ces mots de Pierre, dans une épître qui m'est chère,

***Tressaillez de joie, dans une foi renouvelée,
en Celui que vous aimez sans l'avoir vu
en qui vous croyez sans le voir encore.***

Edouard COTHENET